

[Texte]

• 1520

In addition to that, clearly the package is hardly complete without the second part, which is the sales tax and the implications in sales tax. We obviously have some concerns about those, for all the citizens who are now falling on what we would call "the border of poverty".

In particular, it really troubles me that as Canadians we have adopted the philosophy—and certainly this is as true at the federal level as it is at the provincial level—that we wish people to remain in their own homes and thereby assume as much dependence and as much responsibility for their own care as is possible within the context of Canadian society. At the same time, we have not recognized in this tax reform, or indeed in any other economic policy in the country, that there is a cost to that. There is a cost to people remaining in their own homes, a cost that they largely bear themselves.

Certainly from an economic point of view and from a tax point of view, which Dr. May has already said, we would propose that if indeed home care and home support services were acknowledged in terms of tax reform in the same way as day care and all other kinds of services are, while we would see some decreases in tax revenue, probably fairly minimal given the income group we are talking about, we would undoubtedly also see a corresponding decrease in expenditures on the service side. I think that is a really important principle.

The other issue for me is that when you utilize the tax system instead of providing social services to people, social supports, by having them go to some social system in society and have to meet needs tests and means tests and all other things, we open up choices to people and we reinforce their autonomy; we reinforce the part they play in the responsibility they have for their own lives and for that decision-making.

So by utilizing the tax system as a way to encourage people to do that, I think we decrease overall dependence on the system, and hopefully social expenditures in many more areas in the future.

Mr. Garneau: In fact, you are answering the question I posed a moment ago.

Ms Fraser: I thought I was, yes.

Mr. Garneau: But the problem, as we have been told—I do not remember where it was, I think in western Canada—is that in talking about the refundable tax credit for sales tax, a number of Canadians who do not file income tax returns never get their share of the refundable sales tax credit. I am scared that if—

The Chairman: They had it on CBC this morning by a chap doing a fairly extensive piece. The government has a program going right now to try to get people who have

[Traduction]

En outre, les deux étapes de la réforme fiscale forment un tout et il nous faut donc tenir compte aussi de la réforme de la taxe de vente et des répercussions qu'elle aura. Bien entendu, nous nous préoccupons de tous les citoyens qui se situent à ce qu'il est convenu d'appeler «la limite de la pauvreté».

Ce qui me préoccupe plus particulièrement, c'est que nous avons au Canada, en tant que société—au niveau fédéral aussi bien que provincial—adopté pour principe que les Canadiens doivent demeurer dans leur propre foyer et assumer autant de responsabilités que possible pour leurs propres soins. Or, en même temps, nous n'avons pas tenu compte, ni dans le cadre de cette réforme fiscale, ni en vertu de toute autre politique économique au Canada, des coûts que cela représente. Ceux qui restent dans leur propre maison doivent assumer eux-mêmes la majorité des coûts.

Comme l'a déjà dit le D^r May, si nous accordions aux soins et aux services de soutien à domicile les mêmes allègements fiscaux qui sont accordés aux garderies et à toutes sortes d'autres services, cela entraînerait une diminution des recettes fiscales, quoique assez minime, étant donné les niveaux de revenus dont nous parlons, mais nous verrions sans doute aussi une diminution correspondante des dépenses sociales. A mon avis, c'est là un principe très important.

Par ailleurs, quand on a recours au régime fiscal plutôt que de fournir des services sociaux et d'autres formes d'assistance aux gens, par le biais des organisations sociales qui accordent de l'aide en fonction de la capacité de payer et des besoins, entre autres critères, nous augmentons l'éventail des choix et nous augmentons l'autonomie de ces gens. Nous leur donnons davantage de responsabilités quant aux décisions qui touchent leur propre vie.

Ainsi, en utilisant le régime fiscal pour inciter les gens à assumer ces responsabilités, nous diminuons la dépendance globale du système social et nous réussons, je l'espère, à réduire davantage les dépenses sociales du gouvernement à l'avenir.

M. Garneau: Vous répondez en fait à la question que j'ai posée il y a quelques instants.

Mme Fraser: C'est bien ce que je croyais.

M. Garneau: Mais d'autres témoins nous ont dit—et je crois que c'était dans l'Ouest—que de nombreux Canadiens ne remplissent pas de déclarations d'impôt et n'obtiennent donc pas leur juste part du crédit d'impôt remboursable au titre de la taxe de vente. Je crains que si...

Le président: Un journaliste de Radio-Canada a fait ce matin un reportage assez détaillé sur cette question. Le gouvernement a mis en place un programme qui vise à